

La Sidra

DE LA SEMAINE

50^{ème} année

VAÉRA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Moché et Aharon se présentent à de multiples reprises devant le Pharaon pour demander, au nom de D.ieu : « Laisse partir Mon peuple pour qu'ils Me servent dans le désert ». Le Pharaon refuse. Le bâton d'Aharon se transforme en serpent et avale les bâtons magiques des sorciers égyptiens. D.ieu envoie alors une série de plaies contre les Egyptiens.

Les eaux du Nil se transforment en sang, des armées de grenouilles envahissent la terre, la vermine infecte tous les hommes et les animaux. Des hordes de bêtes sauvages déferlent sur les villes, la peste tue les animaux domestiques, des ulcères douloureux affectent les Egyptiens. Pour la septième plaie, D.ieu combine le feu et la glace qui descendent sur terre en une grêle dévastatrice. Et pourtant « le cœur de Pharaon s'endurcit » et il ne libère pas les Enfants d'Israël.

Ce Chabbat amorce le mois de Chevat. Pour ceux dont la vie a été touchée par le Rabbi, ce mois prend une signification toute particulière. En effet, on y célèbre l'anniversaire du décès du précédent Rabbi de Loubavitch, le 10 Chevat, et de façon plus significative pour nous, ce jour où le Rabbi accepta de diriger la communauté Loubavitch.

L'histoire qui suit représente, par de nombreux aspects, un microcosme du message de la direction spirituelle du Rabbi.

Dans les années 70, un jeune et brillant éducateur, diplômé de la Yeshiva University, vint rendre visite au Rabbi. En réalité, il venait pour un problème personnel. Sa femme et lui, mariés depuis plusieurs années n'avaient pas encore été bénis d'enfants. Le Rabbi lui donna une bénédiction pour des enfants (et sa première fille naquit douze mois plus tard). Mais le Rabbi ne s'attarda pas longtemps sur cette bénédiction. Il chercha plutôt à convaincre ce jeune rabbin d'ouvrir une école pour la jeunesse américaine qui n'avait pas reçu d'éducation en matière de Torah. « Il existe de nombreuses écoles pour les jeunes issus de milieux pratiquants alors que la jeunesse qui vient de foyers non religieux n'a pas beaucoup d'alternatives ».

Le jeune rabbin écouta le Rabbi et réfléchit. Quelques semaines plus tard, il prit une décision et ouvrit une Yéchiva, dans cet esprit, en Israël. Cette institution rencontra beaucoup de succès et réussit à remettre de nombreux jeunes gens sur le chemin de leur identité juive. Lors de l'un de ses voyages aux Etats-Unis, le jeune rabbin décida de rencontrer le Rabbi et le remercier pour ses conseils et ses directives.

Le Rabbi lui demanda tous les détails concernant la Yéchiva, y compris l'endroit où elle se situait.

Suite en page 2

Edito

Ville unique, ville unie

Le monde compte de nombreuses et merveilleuses villes. Elles sont sans doute précieuses au cœur de leurs habitants, font parfois l'objet de l'attention des touristes et, pour certaines d'entre elles, peuvent même être inscrites dans une liste patrimoniale aux accents lyriques. Toutes méritent l'intérêt qui leur est porté et le souci de les préserver. Villes humaines, il n'est que juste qu'elles fassent le souci des hommes. Mais il nous faut ici parler d'une cité dont la grandeur ne se limite pas à celle de la beauté et de l'histoire.

Jérusalem, au centre d'un si petit territoire – ancienne Judée ou nouvel Israël – et qui soulève pourtant tant d'écho qu'on la définirait sans hésiter comme une sorte de métropole des âmes et des esprits, comme le cœur vivant du monde. Pourrait-on un instant oublier ce qu'elle a certes été dans l'histoire mais surtout ce qu'elle est : un point ultime de la conscience ? Rencontrer Jérusalem n'est jamais anodin. C'est comme se retrouver soi-même alors qu'on ne s'y attendait pas. C'est comme vivre l'aventure du trésor parfois délaissé, jamais oublié et, un jour, redécouvert. Au fil des temps, les Juifs ont connu bien des ciels et bien des climats, bien des pays et bien des fières capitales. Ils ont vécu profondément dans tous ces lieux, adoptant leurs usages, aimant ces peuples qu'ils rencontraient quand ces derniers les acceptaient. Mais ils n'oublièrent jamais, ni la couleur du ciel de Jérusalem, ni celle de ses pierres ni même ce goût étrange qui apparaît en bouche lorsque l'on marche dans ses rues, comme une saveur venue de loin sans rien perdre de sa verdeur, que l'on aurait toujours connue même sans l'avoir goûtée jusqu'ici.

C'est pourquoi les soubresauts des nations soulèvent parfois quelques interrogations. Bien sûr, les uns invoqueront le poids des choses, les autres, avec la gravité qui convient, prononceront les mots qui parlent toujours à tous les hommes : paix, accord, bâtir ensemble... Mais peut-on oublier Jérusalem sans voir, dans les termes du psalmiste, notre « droite se dessécher » et notre « langue coller au palais » ? Ces mots célèbres ne sont pas menace mais présence et réalité. Jérusalem, la ville sainte, est à présent ouverte à tous. Que les peuples aient donc la sagesse de n'en abîmer ni la nature essentielle ni le rêve éternel. Nous en sommes les garants.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT VAÉRA

PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 17h 22
Sortie : 18h 33

Bordeaux 17.45
Grenoble 17.19
Lille 17.13
Lyon 17.21

Marseille 17.25
Montpellier 17.31
Nancy 17.07
Nantes 17.42

Nice 17.17
Rouen 17.25
Strasbourg 17.01
Toulouse 17.40

A partir du dimanche 22 janvier 2017 Pose des Téléphones : 7h 26 Heure limite du Chema : 10h 47 Roch 'Hodech Chevat samedi 28 janvier

- Où ? demanda le Rabbi
- Re'hov Kiryat Moché, près du carrefour.
- Oh, au-dessus de l'épicerie, ajouta le Rabbi, montrant une familiarité totale avec un environnement qu'il n'avait jamais vu.

* * *

La Paracha de cette semaine présente un aspect problématique. D.ieu voit la souffrance du Peuple juif en Egypte et agit. Il envoie Moché pour enjoindre le Pharaon de laisser partir son peuple. Devant le refus du Pharaon, D.ieu punit les Egyptiens avec dix plaies terribles. Il brise l'ordre naturel pour montrer Son amour pour le Peuple juif et le libérer.

Ce n'est pas là que se situe le problème. Nous comprenons bien la séquence de ces événements. La question qui se pose concerne ce qui arrive par la suite. Cela fait plus de 3300 ans qu'eut lieu la sortie d'Egypte et nous parlons toujours des mêmes miracles. A un moment ou à un autre, chacun de nous a posé la question à D.ieu : « Où es-Tu ? ». Chacun peut désigner des sources de mal que nous aurions bien aimé que D.ieu détruise. S'il l'a fait à l'époque de l'Egypte, pourquoi pas maintenant ? Pourquoi ne sommes-nous pas témoins de miracles aujourd'hui ?

La première réponse à ces questions est que nous en sommes témoins mais que nous ne le réalisons pas. La nature elle-même n'est rien de plus qu'une série de miracles. Si quelqu'un tentait de calculer la probabilité pour que notre vie soit ce qu'elle est, il arriverait à des chiffres incommensurables. Pourquoi ne sommes-nous pas envahis par la joie devant les bonnes choses que nous vivons ? Parce que l'habitude l'emporte. Nous sommes happés par notre vie et ne prenons pas

le temps de nous arrêter et de réfléchir à notre « bonne fortune ».

D.ieu chérit cet ordre naturel. Parce que si la Divinité était apparente, l'existence de notre monde matériel ne serait pas nécessaire.

Cela mérite une explication. Le monde a été créé à partir du néant absolu. Il n'existait pas même un vide. Il n'y avait rien. D.ieu n'avait aucun besoin de le créer. Il ne le fit que parce qu'Il le voulait. Et pourquoi donc ? Les Sages nous disent qu'Il voulait une résidence dans les mondes inférieurs, qu'Il créa un monde où Sa présence ne serait pas visible et que ce royaume deviendrait son foyer : un lieu où Il manifeste Sa présence de façon aussi confortable qu'un homme le fait dans sa propre maison.

Ainsi, si D.ieu devait annuler l'ordre naturel et faire en sorte que le cadre extraordinaire de l'existence manifeste Sa présence, la création n'aurait eu aucun but. Une suite incessante de miracles révélés nierait Son projet lui-même.

C'est la raison pour laquelle Il cache Ses miracles dans la nature. Mais cela ne les empêche pas d'être des miracles. En fait, à de nombreuses occasions, il nous suffirait de faire une pause et d'observer objectivement ce qui nous arrive, pour être stupéfaits devant l'implication évidente de la main de D.ieu. Plus encore, parfois, une telle contemplation n'est pas même nécessaire. Chacun de nous peut évoquer des événements dont il a été témoin et dans lesquels D.ieu l'a aidé lui individuellement ou le Peuple Juif en tant qu'entité.

Ainsi, une fois dans l'histoire de notre nation, à l'époque de la sortie d'Egypte, D.ieu a accompli une série de miracles dévoilés et chacun a dû admettre leur origine Divine. Par la suite, le mode

opérationnel originel a été restitué et la présence de D.ieu a été cachée. Ce n'est que de temps à autre que l'on peut percevoir Sa main ouvertement. Cependant, même lorsque nous ne pouvons Le voir à l'action, cela ne signifie pas qu'Il ne s'implique pas. Constamment, que nous soyons ou non conscients de Sa présence, D.ieu agit dans notre existence, la dirigeant vers sa perfection ultime.

Perspectives

Les deux concepts que nous venons d'évoquer : le fait que D.ieu maintienne l'ordre naturel et celui qu'Il n'y soit pas attaché, trouveront leur expression à l'Ere Messianique. C'est pour cette raison que nos Sages ont expliqué qu'il y aura deux phases dans la Rédemption : l'une où « il n'y aura pas de différences entre notre monde et l'Ere de Machia'h (en dehors de) la soumission d'Israël aux royaumes (du monde) » et une seconde phase où l'ordre naturel cédera sa place à des miracles visibles.

La première phase est nécessaire pour accomplir le dessein d'une résidence dans les mondes inférieurs, c'est-à-dire pour montrer que puisque le monde existe, dans son état naturel, sans miracles, il peut servir de résidence pour D.ieu. Dans la vie que nous connaissons, l'homme consacrerait toutes ses énergies à mener une vie en relation avec D.ieu par l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot.

Cependant cela ne sera qu'une étape intermédiaire. En dernier ressort, l'ordre naturel cédera la priorité au miraculeux. Car si notre monde est la demeure de D.ieu, Il y sera manifeste sans restrictions ni limites. Cela apportera des miracles car les limites de la nature ne peuvent Le contenir.

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 22 JANVIER – 24 TÉVET

Mitsva négative n° 52: C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous marier avec des hérétiques.

Mitsva négative n° 53: C'est l'interdiction qui a été faite aux femmes d'épouser un homme ammonite ou moabite, même après qu'il s'est converti.

Mitsva négative n° 55: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'écarter les Egyptiens (du peuple d'Israël) et de nous abstenir de nous marier avec eux après leur conversion.

Mitsva négative n° 54: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'écarter (du peuple d'Israël) les descendants d'Esau, après leur conversion.

Mitsva négative n° 354: C'est l'interdiction qui nous a été faite à un Mamzer (enfant illégitime) d'avoir des rapports intimes avec une juive.

Mitsva négative n° 360: C'est l'interdiction qui a été faite à un homme dont les organes génitaux ont été endommagés, au point qu'il soit incapable de procréer, d'épouser une femme israéliite.

Mitsva négative n° 361: C'est l'interdiction qui nous a été faite de castrer un mâle de n'importe quelle espèce vivante, animal ou homme.

• LUNDI 23 JANVIER – 25 TÉVET

Mitsva négative n° 161: C'est l'interdiction faite au Grand-Prêtre d'épouser une femme veuve.

Mitsva négative n° 162: C'est l'interdiction faite au Grand-Prêtre d'avoir des rapports avec une veuve même sans l'épouser.

Mitsva positive n° 38 : Il s'agit du commandement incomplet au Grand Prêtre d'épouser une vierge, ainsi qu'Il a dit, qu'Il en soit glorifié: "Il devra épouser une femme qui soit vierge".

Mitsva négative n° 160 : C'est l'interdiction pour un prêtre d'épouser une femme divorcée. Elle est formulée ainsi dans la Torah: "Une femme répudiée par son mari, ils ne l'épouseront point".

Mitsva négative n° 158 : C'est l'interdiction faite à un prêtre d'épouser une "Zona". Elle est tirée du verset suivant: "Une prostituée (en hébreu: Zona) ou une déshonorée ('Halala), ils ne l'épouseront point".

Mitsva négative n° 159 : C'est l'interdiction pour un prêtre d'épouser une femme "déshonorée" ('Halala), car il est dit: "Une femme prostituée ou déshonorée, ils ne l'épouseront point".

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif



MÊME POUR UNE HEURE

J'ai grandi dans le quartier juif de Crown Heights à Brooklyn. Bien qu'il soit peuplé en majorité de 'Hassidim de Loubavitch, ma famille n'en faisait pas partie, se « contentant » d'une orthodoxie juive rigoureuse. Cependant, nous ne pouvions pas ignorer la proximité d'avec le Rabbi et, deux fois par an, nous allions le voir dans la synagogue du 770 Eastern Parkway : à Sim'hat Torah nous regardions le Rabbi et ses 'Hassidim danser avec la Torah jusqu'à l'aube ; et le premier jour de Roch Hachana, nous suivions la foule qui accompagnait le Rabbi pour la cérémonie de Tachli'h, près de la rivière dans le Jardin Botanique. Je me souviens combien j'étais impressionné de me joindre à ces milliers de personnes marchant dans la rue en chantant les mélodies 'hassidiques bien connues.

J'ai grandi, j'ai étudié à l'Université, je suis devenu psychologue et, après mon mariage, je suis devenu aumônier dans l'Armée de l'air américaine en Alaska.

En 1973, alors que je me rendais en Alaska pour la première fois, en voiture, j'ai fait une escale avec mon épouse Miryam à St Paul, Minnesota. Là j'ai rencontré les deux émissaires du Rabbi présents sur place à cette époque : Rav Moché Feller et Rav Gershon Grossbaum. Quand je leur exposai ma nouvelle mission, ils m'exhortèrent d'écrire au Rabbi, ce que je fis. Je leur tendis la lettre dans laquelle j'avais mentionné un de mes problèmes : je souhaitais faire construire en Alaska un Mikvé, le bain rituel si nécessaire au couple juif. L'Armée américaine m'avait alloué les fonds pour cela mais je ne connaissais personne qui sache construire un Mikvé et qui

soit d'accord de se déplacer jusqu'en Alaska. Ces deux rabbins me demandèrent s'ils pouvaient me rendre service dans quoi que ce soit et je leur exposai mon problème ; quelle ne fut pas ma surprise quand Rav Grossbaum m'expliqua que c'était justement son métier : concevoir des plans de Mikvés à travers le monde et surveiller leur construction ! Il ajouta qu'il serait ravi de m'aider !

Je n'en revenais pas ! J'avais cherché dans tous les États-Unis quelqu'un qui m'aiderait et, avant même que j'ai collé un timbre sur ma lettre au Rabbi, mon problème était résolu !

Deux ans plus tard, alors que le Mikvé était en voie de construction, nous sommes allés à New York pour une audience privée avec le Rabbi. Nous avons eu droit à un traitement de faveur : même les étudiants de Yechiva sortirent pour voir à quoi ressemblait ce rabbin venu tout droit d'Alaska : je suppose qu'ils voulaient voir si je ressemblais à un Esquimau...

J'étais nerveux parce que j'avais prévu de rencontrer un ami Loubavitch très au fait du protocole à suivre auprès du Rabbi mais nous avons été invités à entrer dans le bureau avant qu'il arrive. Je n'avais qu'une requête à l'esprit : nous étions mariés depuis trois ans et nous n'avions pas encore d'enfants.

Je me souviens que mes genoux s'entrechoquaient quand nous sommes entrés dans le bureau. J'étais dans une sorte de nuage et je ne me souviens pas trop de ce qui s'est dit – sauf que le Rabbi a eu une longue conversation avec mon épouse, lui demandant quelles difficultés elle ressentait en Alaska et l'invitant à s'adresser à lui chaque fois qu'elle aurait un problème. Il l'encouragea aussi à parler avec les femmes juives sur place de l'importance du Mikvé et de ce que cela signifiait. A ma grande surprise, elle accepta et affirma qu'elle se conformerait exactement à tout ce que le Rabbi lui demandait.

Quant à moi, le Rabbi me demanda si nous distribuions des livres de prières et des 'Houmachim, les cinq livres de la Torah. « Non », répondis-je. Puis il me demanda si nous distribuions des livres éducatifs sur le judaïsme aux enfants juifs afin qu'ils sachent comment respecter les fêtes et je répondis encore une fois par la négative. Enfin le Rabbi me demanda si je me rendais dans les prisons pour contacter les détenus juifs et leur rappeler leur appartenance à la communauté malgré tout ce qu'ils avaient fait et, encore une fois, je répondis non.

Le Rabbi insista : « Mais à partir de maintenant, vous allez le faire ? ». Je promis que nous allions nous atteler à la tâche et, immédiatement, le visage du Rabbi s'illumina d'un tel sourire que la seule façon que je puisse le décrire, ce serait le soleil se levant au milieu de l'hiver d'Alaska...

Quand nous nous sommes apprêtés à sortir, le Rabbi nous bénit : « Puissent vos fils devenir des rabbins de grandes villes ! ». Et c'est exactement ce qui s'est passé !

A notre retour à la maison, une lettre nous at-

tendait. L'expéditeur était Rabbi Mena'hem M. Schneerson, 770 Eastern Parkway Brooklyn New York. Nous avons ouvert la lettre et nous avons été bouleversés : sur deux pages, le Rabbi nous félicitait tous deux d'avoir eu le mérite d'être les premiers Juifs à construire un Mikvé en Alaska.

Peu de temps après, ma femme me prévint que nous aurions un invité très spécial pour Pessa'h. Or la fête ne tombait que quelques mois plus tard. Mais ce fut sa façon à elle de m'annoncer que la bénédiction du Rabbi s'était réalisée et qu'elle accoucherait avant Pessa'h.

Au moment de la naissance, les médecins s'affolèrent à cause de complications de dernière minute et voulurent opérer. Je téléphonai au secrétariat au 770 et le Rabbi fit répondre : « Ne faites rien ! Puissions-nous entendre de bonnes nouvelles ! ». J'en informai ma femme qui affirma tout de suite : « Nous suivons les conseils du Rabbi ! ». Les médecins nous traitèrent de tous les noms mais nous avons tenu bon. Après quelques instants de tension, le bébé donna de nouveaux signes vitaux satisfaisants et la naissance put se dérouler normalement. Notre fils Meir Moché naquit deux heures avant l'anniversaire du Rabbi.

En 1978, nous sommes entrés pour la seconde fois en Ye'hidout (entrevue privée) avec le Rabbi. Nous avons décidé de nous installer en Israël et, après que nous ayons assuré le Rabbi que quelqu'un était prévu pour nous remplacer et continuer nos initiatives en faveur du judaïsme, le Rabbi accepta et nous donna sa bénédiction.

Deux ans plus tard, quand nous sommes retournés le voir, il nous demanda de retourner brièvement en Alaska - « même pour une heure » insista-t-il.

Bien que je n'ai pas compris pourquoi, j'ai fait ce qu'il m'avait demandé. Durant ma brève visite à Anchorage, deux avocats juifs de Philadelphie arrivèrent. Ils travaillaient avec les Esquimaux pour un projet de pipeline. L'un d'entre eux était dans l'année de deuil de sa mère et avait besoin de réciter le Kaddich. Il s'avéra que j'étais justement le dixième homme : sans moi, il n'y aurait pas eu Minyane, la présence de dix hommes requise pour cette prière. J'en profitai pour organiser un Minyane permanent qui continuerait à se réunir même après mon départ. Ils ont effectivement continué et ce Minyane fonctionnait encore quand Rav Yossef Greenberg est devenu le Chalia'h, l'émissaire permanent du Rabbi sur place qui bâtit toutes les infrastructures nécessaires à une communauté juive.

Je suppose qu'on peut affirmer que c'est la raison pour laquelle le Rabbi m'avait demandé d'aller en Alaska « même pour une heure ». Seul lui pouvait le savoir !

Rav Yisrael Haber – Hauteurs du Golan en Israël - JEM

Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Tout est entre nos mains

La période actuelle est celle des « talons de Machia'h », au sens où elle précède immédiatement sa venue. Ainsi chacun doit ressentir cette idée constamment, dans son service de D.ieu quotidien. Lorsqu'on ressent profondément et sincèrement que l'effort que l'on fait, la Torah que l'on étudie hâtent la venue de la Délivrance et entraînent le monde à son parachèvement en faisant la « résidence de D.ieu ici-bas », alors il est bien clair que l'on ne peut que redoubler d'enthousiasme afin de mener le processus à son terme aussi vite que possible

(d'après Likoutei Si'hot, vol. XXI, p.18) H.N.

La Hala'ha DE LA SEMAINE

QU'EST-CE QUE BICHOUL AKOUM ?

Il est interdit (Guemara Chabbat 13b) de consommer un aliment cuit par un non-Juif – sauf sous certaines conditions :

- Si le Juif a allumé le feu.
- Si le Juif a introduit l'aliment dans le four ou sur le feu.
- Si le Juif a augmenté l'intensité du feu.

Ainsi, si le Juif allume le feu (le four etc.) au début de la journée, tout aliment (cachère par ailleurs) cuit par le non-Juif sera permis. C'est pourquoi il est conseillé d'allumer le feu chez le boulanger pour que le pain qu'il vend soit considéré comme du « pain juif » – à condition que tous les ingrédients de la pâte soient cachères.

Le terme « cuisson » implique : cuire, frire, cuire au four, griller etc. Un aliment qui a déjà été cuit par un Juif peut être réchauffé par le non-Juif. Ainsi, la maîtresse de maison peut préparer la veille ou le matin le repas que l'aide-ménagère pourra réchauffer pour nourrir les enfants ou les personnes âgées de la maison.

Il est permis de consommer l'aliment cuit par un non-Juif s'il s'agit d'un fruit ou légume (par exemple) ou de l'eau qui peuvent aussi être consommés crus (compote de pommes...) ou qui ne sont pas « dignes de monter sur la table d'un roi ». Ainsi on ne pourra pas consommer des pommes de terre, des conserves de poisson etc. qui n'auraient pas été cuits par un Juif.

Si un non-Juif (employé de maison, travailleur, réparateur...) se prépare à manger pour lui-même dans la maison du Juif, la casserole, marmite, poêle etc. qu'il aura utilisée deviendra non-cachère – même si les aliments étaient auparavant cachères.

F.L. (d'après Chemirat HaCacherout – Rav Chimon Guedassi)

TOUS les livres

du Beth Loubavitch
à la portée d'un clic !



N'hésitez pas !
Pour commander

www.editions-loubavitch.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A LA SIDRA DE LA SEMAINE

à retourner au Beth Loubavitch
8, rue Lamartine - 75009 Paris

NOM :

Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Ci-joint mon règlement d'un montant de :

- 35€ pour l'année • 50€ pour l'U.E.
- 65€ abonnement de soutien

DRC domofinance

Société existant depuis 10 ans

PAC / ISOLATION / FENETRE

POELE / PANNEAUX / BALLON

FINANCEMENT CLASSIQUE

SPÉCIALISTE DU PTZ 0%

REPOSE SOUS 48 HEURES

RAPIDITÉ D'INSTALLATION

**RECHERCHE RÉGIES SÉRIEUSES
ET COMMERCIAUX EXPÉRIMENTÉS**

Contactez ISABELLE :

07.82.28.13.65

RGE PARTENAIRE SOLUTIONS HABITAT D'EDF

Recherche commerciaux

Rémunération
selon résultat.

Pour tous contact :

M. Henri

07 61 67 55 47

Bes Halles d'Hautpoul

66 rue Petit - 75019 Paris

Votre primeur au cœur du 19^e arrondissement

au service de la communauté

du dimanche au vendredi à partir de 7h 30

Arrivage journalier de fruits et légumes

sélectionnés par nos soins

Un large choix de produits de qualité
et en abondance

Livraison à domicile : 01 42 40 24 07

Notre équipe vous accueille chaleureusement

Réouverture du Franprix 51 rue d'Hautpoul Paris 19^e

ESHEL GLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit

75019 Paris

01 42 45 36 47



Traiteur - Plateaux repas
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris

06 51 42 24 47

TAXE D'APPRENTISSAGE

ECOLE BETH HANNA-LOUBAVITCH

59, fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG

Habilitation délivrée par la préfecture du Bas-Rhin

"Pour nous permettre de poursuivre notre action
et d'aider encore mieux notre Communauté"

SOUTENEZ-NOUS PAR LE VERSEMENT

DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE

UAI 0672656Y

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: bethloubavitch67@aol.fr

== VIVRE LA TORAH ==

vous propose
de recevoir chaque jour*
une vidéo de 2 minutes
du Rabbi de Loubavitch
sous-titrée en français
sur votre Smartphone
Comment ça marche ?

1. Enregistrer le numéro
+33 6 63 52 39 96
dans vos contacts
2. Envoyer à ce numéro
le mot «INSCRIRE»
via WhatsApp**

Un projet du Keren Chmouel

Beth Loubavitch IDF en partenariat avec JEM France.

*Sauf Chabbat et jours de fête.

** Cette application est disponible gratuitement sur
toutes les plateformes de téléchargement.

GARAGE DIRECT AUTO

Carrosserie
Peinture
Mécanique

Franchise offerte

(voir conditions au garage)

14 véhicules de courtoisie

- Demander Shmouel -

43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny

Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88

directauto@orange.fr



Maintien & Aide
à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris

Paris et Val de Marne 01 43 28 80 00

Etude du **RAMBAM**

Extrait du Séfer Hamitsvot (Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

• MARDI 24 JANVIER – 26 TÉVET

Mitsva négative n° 353: C'est l'interdiction qui nous a été faite de chercher à avoir des contacts avec les femmes pour lesquelles il nous est défendu d'avoir des rapports intimes même si nous n'allons pas jusque-là.

Mitsva positive n° 149 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les signes de pureté des animaux domestiques et du gibier, soit des bêtes qui ruminent et ont le sabot fendu, ce qui les rend aptes à la consommation.

• MERCREDI 25 JANVIER – 27 TÉVET

Mitsva positive n° 150 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les indices de pureté chez les oiseaux, dont seuls certains sont autorisés à la consommation

Mitsva positive n° 151 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les indices de pureté chez les sauterelles.

Mitsva positive n° 152 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les indices de pureté des poissons.

Mitsva négative n° 172: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer une bête impure, domestique ou sauvage.

Mitsva négative n° 174: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger un oiseau impur.

• JEUDI 26 JANVIER – 28 TÉVET

Mitsva négative n° 173: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer des poissons impurs.

Mitsva négative n° 175: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger des insectes ailés.

Mitsva négative n° 176: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer ce qui rampe sur le sol.

Mitsva négative n° 177: C'est l'interdiction qui nous a été

faite de consommer des petits animaux rampants qui se développent dans des substances organiques en décomposition.

Mitsva négative n° 178: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger des êtres qui se développent dans les graines et dans les fruits.

• VENDREDI 27 JANVIER – 29 TÉVET

Mitsva négative n° 179: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger un être rampant quelconque, qu'il soit aquatique, ailé ou terrestre.

Mitsva négative n° 180: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger un animal mort naturellement.

Mitsva négative n° 188: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer la chair d'un taureau condamné à la lapidation, même s'il a été abattu rituellement avant d'avoir été lapidé.

• SAMEDI 28 JANVIER – 1^{er} CHEVAT

Mitsva négative n° 181: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger une bête "Tréfa" (déchirée).

Mitsva négative n° 182: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger un membre détaché d'un animal vivant, c'est-à-dire de lui couper un membre alors qu'il est encore vivant, puis de manger ce membre.

Mitsva négative n° 184: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer du sang (des mammifères et des oiseaux).

Mitsva négative n° 185: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer les graisses des animaux purs.

Mitsva négative n° 183: C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer le nerf sciatique.

CENTRES AÉRÉS GAN ISRAEL D'HIVER

du 13 au 24 février 2017

PARIS 7^e - 15^e

Yossi Mergui
06 22 03 33 07

BOULOGNE

Michaël Sojcher
06 20 44 07 63

PARIS 12^e

Yossef Martinez
06 61 10 62 10



BONNEUIL

Yossi Altabé
06 65 73 41 30

PARIS 19^e

Jérémie Sidoroff
06 87 21 73 42

CLICHY

ANTONY

Yoni Bokobza
06 46 39 87 85

Lévy Uzan

06 49 54 35 66

AUBERVILLIERS

Mme Koskas
01 43 52 48 41

LA VARENNE

Mme Benelbaz
06 28 53 53 17



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Contactez-nous au
01 45 26 87 60
Nous nous ferons un plaisir
de venir la chercher

Vous pouvez également
la déposer au
Beth Loubavitch :
8 rue Lamartine - Paris 9^e
ou 55 rue Petit - Paris 19^e



SOLUTION NUMÉRIQUE SÉCURITÉ

VOTRE SÉCURITÉ NOTRE PRIORITÉ

Installateur de Caméra Vidéo
Surveillance (accès depuis smartphone)
Alarme Intrusion et Télésurveillance
Contrôle d'accès & Interphonie
Serrurerie générale
Installation rapide et soignée
Garantie 2 ans

snsgroupe.fr
01 80 91 59 14

Devis gratuit
-10% sur présentation de la Sidra

Pensez à faire vérifier vos Téfilines et Mezouzot

Un Sofer
est à votre disposition
au Beth Loubavitch
8 rue Lamartine 75009 Paris
(M^o Cadet)
Tél : 01 45 26 87 60



FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS

Jusqu'à 50% moins cher
Sur produits équivalents griffés

Matelas- Sommier
Banquettes- Clic-clac
Lits gigognes- Lits électriques

Système d'assemblage
exclusif

Ouvert du Dim. au Vend.
Fermé le Samedi
après midi

01.47.00.73.55

3, rue du Commandant Lamy -75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHA'ATNETZ

ב"ה



LE COMITÉ DE SOUTIEN DU
BETH LOUBAVITCH

a le plaisir de vous convier au

GALA DE MOBILISATION

pour les institutions du **Beth Loubavitch**
fondées par **Rav Shmouel Azimov** ע"ה

MERCREDI 1^{er} MARS 2017

- 3 ADAR 5777 -

À 19H30

SALONS DOCK PULLMAN

50, AV. DU PRÉSIDENT WILSON - 93210 LA PLAINE S.-DENIS



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

C.S.B.L. : 8, rue Lamartine - 75009 PARIS

Tél: 01 42 80 04 05 - blgala@yahoo.fr

Participation : 600 € / COUPLE • Soutien : 1000 € / COUPLE

